Le Canard enchaîné

AVIGNON

La paix dans le monde

Pourquoi Simon arbore-t-il ce sourire un peu niais, pas faux, non, mais inamovible, et troublant, à force? On comprend vite qu'il sort tout juste d'un long séjour en hôpital psychiatrique. Il dit qu'il va mieux, beaucoup mieux, d'ailleurs il va retrouver Lucie, qu'il n'a pas vue depuis quinze ans. Lucie est cette femme qu'il a aimée d'un amour fou, pour qui il a commis une sanglante folie, mais aujourd'hui

tout est effacé, il sait se contrôler, et tout va pouvoir recommencer comme au premier jour, c'est sûr... Voix douce, physique d'adolescent bienveillant, Frédéric Andrau est parfait, fragile et sensible à souhait. Et la pièce écrite et mise en scène par Diastème (avec présence filmée d'Emma de Caunes en Lucie) est très savamment ourlée, qui emmène en douceur le spectateur vers des profondeurs insoupconnées, lui serre la gorge et lui ouvre grand le cœur.

A l'Artéphile.



Jean-Luc Porquet

« Le Canard enchaîné »

- mercredi 17 juillet 2019 -



Par Sylvain Merle et Grégory Plouviez Le 17 juillet 2019



Festival Off d'Avignon 2019 : Nos coups de cœur

Le festival se poursuit jusqu'au 28 juillet avec une offre d'une richesse folle. Parmi 1592 spectacles, voici une petite sélection des pépites et coups de cœur qu'on pourra, pour beaucoup, voir aussi à Paris.

« La Paix dans le monde » : bouleversant



Frédéric Andrau dans « La Paix dans le monde ». Mathieu Morelle

Un moment sublime, l'impression de traverser une vie... Avec sa « Paix dans le monde », Diastème achève en beauté son triptyque commencé il y a 18 ans par « La Nuit du thermomètre » suivie de « 107 ans », l'histoire

au long cours d'un amour absolu entre Simon et Lucie. Seul, Frédéric Andrau est à nouveau Simon, séparé de Lucie depuis 15 ans, depuis une crise de violence qui l'avait conduit en psychiatrie. Coupé du monde, il se pense fou, dangereux. L'est-il encore ? Un jour, il va la retrouver. Emma de Caunes qui incarnait Lucie dans « La Nuit… » apparaît en vidéo, en photos. Derrière le calme qui émane de son phrasé d'une douceur intense, se cache une passion toujours brûlante, une douleur vive, une tempête, imprévisible, qu'on redoute… Une puissance rare et une émotion qui submerge.



DU CÔTÉ DU OFF

Amour À la folie

Simon, depuis longtemps, très longtemps, vit une passion, une pulsion d'amour incontrôlable. Il aime Lucie, qui depuis a fait sa vie, comme l'on dit. Alors que lui vit enfermé, jugé pour un passé bien en marge et nébuleux. Frédéric Andrau incarne avec une remarquable sensibilité ce garçon à la fois émouvant et insaisissable, qui rêve ses projets comme si de rien n'était. Comme si son amoureuse d'antan attendait vraiment son retour. Il vit en reclus, coupé du monde. Ou presque. Le texte, d'une écriture sensible et ciselée, est de Diastème, qui signe aussi la mise en scène de ce nouvel opus après la Nuit du thermomètre et 107 Ans. « Simon vit sur un fil qu'il s'est lui-même tissé (pour) garder ses monstres à distance », précise-t-il. De quoi frissonner, même au soleil. • G.R.

La Paix dans le monde, 14 h 5, jusqu'au 27 juillet. Artéphile, rue Bourg-Neuf.

Tél.: 0490030190.

La Provence

Théâtre Artéphile : La paix dans le monde (émouvant)

C'est l'histoire d'un homme habité par un seul et unique grand amour et la folie. Il nous la raconte luimême, avec une lucidité, un calme et un sourire étranges et attendrissants. Le beau texte, dense et pathétique, de Diastème, qu'il met lui-même en scène, radiographie les ravages d'un déséquilibre



mental, les tourments d'un attachement exclusif comme la puissance d'un sentiment profond et inaltérable. Mais il n'est pas dépourvu de traits d'humour. Et il est traversé de magnifiques éclairs de poésie. Simon se confie à nous longuement, simplement, parfois crûment, toujours précisément: il nous parle de sa mère inquiète et tendre, se souvient des personnes qui l'ont marqué lors de son internement, mais c'est bien sûr Lucie qui occupe en permanence le centre de son long soliloque : il évoque notamment leur rencontre, leur séparation, l'incandescence de leur relation, la douleur et le bonheur qu'elle lui a donnés. Ses paroles émeuvent bien sûr mais peuvent aussi mettre mal à l'aise. Car peut-être invente-t-il et rêve-t-il sa vie, au moins en partie. L'interprétation tout en finesse de Frédéric Andrau est servie par la scénographie pertinente d'Alban Ho Van qui souligne l'enfermement de Simon dans sa passion et sa maladie. La musique et la chanson de Cali, mélancoliques et touchantes, s'accordent aux états d'âme de Simon. Enfin, la projection d'une série de superbes photographies d' Emma de Caunes souligne

l'obsession de Simon tandis que dans la vidéo finale qui envahit la scène de façon inattendue et theâtrale, la voix et le visage de la comédienne confèrent à Lucie une existence à la fois présente et lointaine, peut-être fantasmatique, mais en tout cas poignante.

Angèle Luccioni

à 14h05 du 5 au 27 juillet 2019 / relâche les dimanches 7, 14 et 21 - durée : 01h25 / salle 1 à Artéphile, 7 rue Bourg Neuf – 84000 Avignon

Tarifs: 17€ / 12€ - Réservations: 04 90 03 01 90 - contact(at)<u>artephile.com</u>

NOUS AVONS VU POUR VOUS...

THÉATRE CONTEMPORAIN À l'Artéphile à 14 h 05

"La Paix dans le monde"



Après "La nuit du thermomètre" en 2003 avec Emma De Caunes et Frédéric Andrau (ici sur la photo) et "107 ans" en 2004, l'histoire se poursuit.

Photo Vanessa FILHO

LE TOP

Auteur et metteur en s c è n e , Diastème

dévoile ici le dernier volet d'un triptyque. Vingt ans après, l'histoire de Simon, amoureux fou de Lucie depuis leurs 12 ans, continue. Il n'a pas revu sa belle depuis des années. Après l'hôpital psychiatrique, il est loin de tout sans téléphone ni ordinateur. Conscient d'une folie qu'il contrôle, il est serein et confiant dans sa grande histoire d'amour...

Le personnage incarné depuis ses débuts par Frédéric Andrau s'adresse intérieurement à celle qui l'obsède. Seul en scène le comédien brûle d'amour et de folie. Le texte de toute beauté et poétique parle à tous. Les émotions palpables se bousculent tout au long d'une pièce très visuelle où Emma De Caunes apparaît dans des projections sur une musique de Cali inspiré par cette histoire dans l'une de ses chansons.

Pour ceux qui regrettent ne pas avoir vu les précédents épisodes, chacun peut être vu séparément et dans le désordre.

Jean-Dominique REGA

Artéphile à 14 h 05. Jusqu'au 27. Relâche les 14 et 21. Durée : 1 h 20. Réservation : 04 90 03 01 90.



Critiques / Théâtre **La Paix dans le monde** de Diastème

par Gilles Costaz

Un homme qui n'est qu'amour fou



Diastème, auteur, journaliste, metteur en scène et cinéaste (il a même réalisé un film sur le off), revient régulièrement à Avignon. Comme poète de la scène, il poursuit généralement une même histoire, celle de Simon et Lucie, dont les deux premiers épisodes étaient La Nuit du thermomètre et 107 ans et dont le nouveau chapitre, La Paix dans le monde, inédit, est créé cet été. C'est une fresque de l'amour fou qui passe par la folie. On retrouve là Simon qui vit dans une résidence sous surveillance. En raison d'actes violents, il a été séparé de Lucie, « avec interdiction d'approcher ». Isolé en Suisse, il ne songe qu'à Lucie. Il se blesse, se mutile, lit, fait du feu de cheminée. Il se pense guéri. La « pays dans le monde » va venir. Quinze ans ont passé, l'interdiction a pris fin. Il va pouvoir retrouver Lucie, avec qui il correspond, masqué, sur internet. Il la rencontre, en effet. Mais leur amour n'est-il pas impossible ?



C'est un moment comme on en vit peu au théâtre, posé sur le silence et la douleur. La mise en place du son, de la musique (faite par le merveilleux Cali) et des images est d'une science extrême, mais aucun élément n'est mis en relief pour obtenir un effet. Tout accompagne discrètement le monologue d'un homme qui vit dans un amour absolu et ne regarde le monde qu'à travers lui. Frédéric Andrau, d'abord et longtemps assis sur l'arête supérieure d'un parallélépipède de verre, joue son texte d'une voix douce. Sa diction pourrait sembler uniforme mais cette fausse monotonie prend sa vérité au

plus profond de l'âme, là où les inflexions sont à peine sonores mais sensibles à toute personne qui sait traverser le miroir des conventions de l'expression. Andrau conte la passion folle de son personnage avec la tranquillité de celui qui aime, ne vit que pour une seule vérité et ignore le mal, même celui qui sort de lui dans des mouvements d'inconscience. Pour arriver à ce jeu étale et vibrant, l'acteur a dû gommer mille choses. Son interprétation feutrée et épurée a quelque chose de tout à fait unique, qu'on ne peut comparer, par exemple, au style de diction ralenti que Claude Régy demande à ses acteurs. Le jeu d'Andrau va chercher et trouve les replis les plus secrets et attentifs de notre cerveau. L'instant vécu avec Diastème et Andrau n'est pas sans tristesse ni désespoir. On reçoit le sentiment de l'espérance et celui de l'impossibilité de celle-ci. Diastème, dans son chant sans éclat, dans une immobilité théâtrale électrisante, dit avec un grand art très personnel la grandeur de la passion et l'inévitable vacillement de la vie.

La Paix dans le monde de Diastème, mise en scène de Diastème, musique de Cali, images de Vanessa Filho, décor d'Alban Ho Van, lumières de Stéphane Baquet, costumes de Frédéric Cambier, assistanat de Mathieu Morelle, avec Frédéric Andrau (et la participation, à l'image, d'Emma de Caunes).

Festival d'Avignon off : Artéphile, 14 h 05, tél. : 04 90 03 01 90, jusqu'au 27 juillet. (Durée : 1 h 20)

L'OEIL D'OLIVIER

Chroniques artistiques & Rencontres culturelles



Fou d'amour

16 juillet 201916 juillet 2019

A l'Artéphile, Diastème clôture sa trilogie amoureuse commencée par La Nuit du thermomètre, poursuivie par 107 ans, visible dans le même théâtre, en mettant en scène son dernier opus, La paix dans le monde. Portés par deux comédiens vibrants, les textes délicats, poétiques du dramaturge touchent à l'âme, au sensible. Deux coups de cœur pour le prix d'un!

(...) Fort de cette première expérience où le délicat éloigne de la morosité du quotidien, de sa trivialité, l'envie d'entendre encore les mots de Diastème, de s'enivrer de sa plume se fait prégnante, puissante. Cela tombe bien. Dans le même théâtre, il présente sa dernière pièce, qui sert de conclusion aux amours folles de Simon et Lucie. Les années ont passées. Quinze pour être précis. Après un long internement en hôpital psychiatrique pour tenter de soigner ses névroses, Simon (bouleversant **Frédéric Andrau**) vit retiré du monde, apaisé dans le canton de Vaud. Entouré de livres, il laisse filer le temps, ses obsessions d'antan semblant disparues. Il suffit d'un rien. Un ordinateur offert par sa mère pour qu'à nouveau son palpitant s'embrase. Traquant sa belle via les réseaux sociaux, il la retrouve à Paris, épanouie et heureuse.

Tout s'emballe. Rien cette fois-ci ne l'arrêtera. Il le sait. L'amour est toujours là. Il est indestructible. Plus raisonné, moins fougueux, quoique, il s'approche de sa proie, de sa douce. Il suffit qu'il paraisse pour qu'elle trésaille. La passion jamais éteinte fera le reste. Tant de fois contrariée, l'histoire va-t-elle enfin avoir une fin heureuse? A chacun de se faire son idée.

S'appuyant sur la scénographie habile d'**Alban Ho Van**, fidèle collaborateur de **Christophe Honoré** notamment, Diastème invite à un voyage au cœur de la pensée de son cher Simon. Plus mature, plus poétique, son écriture enivre, grise, étourdit. La douce folie de l'adolescence a fait place à un amour aliénant beaucoup plus profond, plus enveloppant, plus émouvant. Bien sûr, tout cela n'est pas net, mais quelle importance. C'est tellement beau qu'on a envie d'y croire. Oubliant la partie sordide de cet amour entêtant, étourdissant, presque malsain tant il est prégnant dans l'esprit de notre singulier héros, on se laisse étreindre, emporter par la flamme incandescente qui unit deux êtres que tout attire, que tout oppose.

L'univers sonore créé par Cali, la présence par écran interposé de l'éblouissante Emma de Caunes – les photos de Vanessa Filho, diffusées façon diaporama subliment sa sensualité charnelle-, donnent à l'ensemble une intensité et offre au jeu subtil de Frédéric Andrau un écrin délicat. Totalement habité par son personnage, tour à tour sérieux, éthéré, voire illuminé, il livre une performance fine, organique qui ne peut que faire chavirer nos petits cœurs de guimauve rose.

Courrez, volez, foncez découvrir ces deux pièces de **Diastème** à l'Artéphile, deux bijoux exquis qui vous feront oublier la tristesse du monde. Laissez-vous emporter par leur belle intensité, la joliesse de leur lyrisme. Certes, les larmes coulent succédant aux rires, mais elles sont salvatrices et salutaires. Magique !

Olivier Fregaville-Gratian d'Amore – Envoyé spécial à Avignon

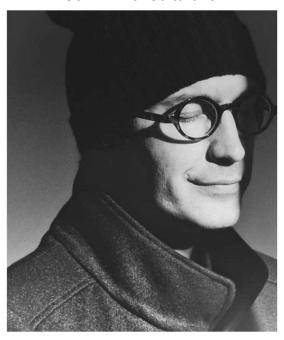
La paix dans le monde



Avignon Off « La paix dans le monde » de Diastème, une poétique évocation de l'amour absolu.

16 juillet 2019 | PAR David Rofé-Sarfati

La pièce écrite par Diastème est le dernier opus d'un triptyque dont chaque partie peut être vue séparément. Elle offre à Frédéric Andrau l'occasion de nous émouvoir et de nous prouver son immense talent.



Ça parle d'amour, d'un amour absolu, d'un amour fou au vrai sens du terme. Cinq ans ont passé. Puis dix, puis quinze. Simon n'a pas revu Lucie. Il vit en Suisse, à quelques kilomètres de la maison de Charlie Chaplin. Il lit des livres, il fait du feu. Il ne voit pas le temps passer. Cependant Simon se prépare au jour où ils seront à nouveau réunis. Il doit être prêt. Tout doit être prêt. Car le monde n'oubliera jamais ce jour.

La scénographie minimaliste enrichie d'une vidéo de Lucie (**Emma de Caunes**) donne toute la force au texte lentement prononcé, parfois chuchoté par Frédéric Andrau. L'histoire se tisse sur plusieurs années. Elle est la chronique d'un amour véritable mais singulier et parfois effrayant. Celle de la réparation d'une passion qui percute la réalité, et au cours de laquelle les douleurs se calment, les corps s'apprivoisent; sans que jamais l'amour ne décline.

Frédéric Andrau est lunaire et magnétique. Il incarne parfaitement le personnage de Simon en même temps déchiré et soutenu par le sentiment amoureux. Le comédien est épatant dans cette bouillonnante sérénité. Il constitue peut-être l'analogie de la paix dans le monde.

La pièce, création OFF 2019, est une magnifique sélection pour le festivalier.

La paix dans le monde, ARTEPHILE, à 14h05. 5 bis, rue Bourg Neuf – 84000 – Avignon.



LA PAIX DANS LE MONDE
Artéphile (Avignon) juillet 2019



Monologue dramatique écrit par Diastème et interprété par Frédéric Andrau dans une mise en scène de Diastème.

Simon et Lucie c'est une longue histoire. Depuis "La Nuit du thermomètre" où encore enfants, se nouait entre eux une histoire d'amour tourmentée, **Diastème** la raconte avec style et sensibilité. Ses personnages sont un peu aussi les nôtres. On a pleuré de voir Simon se détruire dans "107 ans" et puis plus rien...

Voilà que quinze ans après le deuxième volet, Simon revient donner de ses nouvelles. Il a été hospitalisé, interné et puis tout doucement s'est reconstruit. Et maintenant il se sent prêt. Par la magie des réseaux sociaux (Diastème a toujours été un auteur de

son temps), il retrouve Lucie avec qui il rentre en contact sous un pseudonyme qui n'a rien d'anodin puis qu'il renvoie à l'amour souverain de Racine dans "Andromaque".

Pour ce troisième épisode, **Frédéric Andrau** seul en scène, comme pour le précédent est un Simon apaisé et en même temps complétement déterminé, qui se confie à voix basse. Une nouvelle fois, cet exceptionnel comédien fait passer une multitude d'émotions par la grâce de son regard qui se remplit de mille images et de ses inflexions qui font sentir la souffrance qu'il a dû endurer. Il est grandiose.

Diastème, après une période cinéma, revient avec ce spectacle tout en délicatesse, sans une once d'effets superflus et absolument sans racolage où, dirigé à la perfection, **Frédéric Andrau**, son interprète fétiche, happe littéralement le public avec douceur et son sourire désarmant.

On retrouve ce style direct et au plus près des sensations des personnages qui touche au coeur du spectateur. Son écriture se teinte même parfois d'une touche de classicisme avec son texte sûrement le plus littéraire, un régal.

Pour ce dernier opus, l'auteur-metteur en scène s'est entouré d'une équipe d'artistes de tout premier ordre. Outre l'exceptionnel comédien, le scénographie d'**Albo Ho Van** est d'une belle ingéniosité : une boîte en bois qui s'ouvre et se referme permettant de montrer l'ouverture au monde de Simon, comme son repli en cas d'angoisse.

Eclairé par les lumières fines et précises de **Stéphane Baquet** qui produisent une ambiance tout à fait particulière, **Emma de Caunes** prête son visage à Emma, sublimement filmée et photographiée par **Vanessa Filho**. Enfin **Cali**, qui s'était inspiré de "107 ans" pour une de ses chansons, compose ici une musique d'une sobriété bouleversante qui confère à l'ensemble un surcroît d'émotion.

"La Paix dans le monde" est un spectacle qui fait du bien, un spectacle rare qui parlera à chacun, tout en racontant merveilleusement les méandres de l'amour fou. L'amour avec un grand A. Ample, altruiste et absolu.

Une nouvelle fois, l'auteur de La Nuit du thermomètre et de 107 ans , avec les retrouvailles de ses personnages, cueille le spectateur en beauté.





La Paix dans le monde de Diastème, avec Frédéric Andrau



***Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Les histoires d'amour qui commencent mal peuvent-elles bien se terminer? Qu'est devenu Simon 15 ans après que Lucie, son amour, son double, son âme sœur, s'est éloignée et qu'il a sombré peu à peu dans une folie autodestructrice? Qu'est devenue Lucie de son côté, et quels sont à présent ses sentiments? Simon nous raconte son parcours de reconstruction: comment apprivoiser un amour fou, comment maîtriser une passion dévorante et des pulsions mortifères pour renaître à soi et à l'autre? Le spectateur est aussitôt happé par cette angoissante incertitude, et tremble pour Simon, redoutant à chaque instant l'ultime dérapage, provoqué par un trop plein d'émotions, qui mettrait fin à cette tragique histoire d'amour.

15 ans après la création de 107 ans, Frédéric Andrau incarne à nouveau Simon, le personnage phare de Diastème, et nous offre

encore une performance poignante. Ce n'est plus l'adolescent fragile et entier. Il est aujourd'hui posé, calme et ouvert sur les autres, mais se considère toujours dangereux. Il cite Claudel : « J'ai franchi sur un pont de corail quelque chose qui ne permet pas le retour ».

La mise en scène de Diastème, avec un parti-pris graphique très esthétisant, réunit des collaborations artistiques de premier plan, permettant de donner corps à l'univers mental de Simon, tout en décuplant l'émotion : musique de Cali, photos et vidéos de Vanessa Filho (convoquant l'image envoutante d'Emma De Caunes), lumière de Stéphane Baquet, scénographie d'Alban Ho Van...

Le texte de Diastème est plein d'humanité et ouvre la porte à toutes les interprétations. Tout ceci est-il bien réel ou est-ce le travail intérieur de ce fou d'amour pour protéger l'être aimé, et se reconstruire afin de réinventer la possibilité d'une vie à deux ? Chacun trouvera là l'écho de ses propres interrogations, de ses angoisses, de ses fêlures, mais sortira néanmoins plein d'espoir de cette plongée dans l'enfer de la passion amoureuse lorsqu'elle dévore tout. Un spectacle bouleversant.

Création Avignon 2019

La Paix dans le Monde est la suite de 107 ans, que l'on peut voir aussi à l'Artéphile dans une mise en scène d'Adrienne Ollé, avec Simon Fraud ; mais la pièce La Paix dans le Monde peut se voir de manière indépendante.

On attend toujours avec impatience une nouvelle création de Diastème, mais pour ce nouveau texte nous retrouvons Simon le « héros » de La Nuit du Thermomètre et de 107 ANS.

Quinze ans se sont déroulés depuis 107 ANS. Simon vit dans le canton de Vaud, pas très loin de la maison de Charlie Chaplin. Simon vit simplement, presque comme un ermite. Sa mère vit dans une maison en face, comme ça elle peut le surveiller, prendre soin de lui. Simon n'est pas dupe. Il compose. Depuis quinze ans il n'a pas revu l'amour de sa vie : Lucie. Une décision de justice lui a interdit pendant 5 ans de la voir. Interdiction d'approcher, a dit le juge. Simon a été jugé fou. Fou d'amour, fou d'absolu, fou de l'incompréhension du monde des adultes. Ont-ils compris que sans Lucie, il aurait fait sauter la planète, mais comme Lucie est sur terre, alors il n'a pas fait sauter la planète. Simon pense toujours et toujours à Lucie. Telle une savante et subtile araignée, il s'est tissée des toiles, des passerelles de soie pour vivre, des échelles de valeur pour ne pas dire aux arbres de la forêt qu'il aime toujours Lucie. Il a fait de ses habitudes ses amis. Simon est très intelligent, d'une sensibilité à fleur de peau qu'il cache, comme ses cicatrices. Ne pas faire de vague, ne pas motiver des questions auxquelles il ne veut pas répondre, déjà que le tatouage qu'il a sur la joue met en émoi les vaudoises, alors les cicatrices!



Sa mère lui offre un ordinateur. Il pense que ce n'est pas une bonne idée. Il n'a pas tord. Les choses ont beaucoup changées en 15 ans. Mais Simon apprend vite et il saura bien retrouver sur la toile Lucie, sa Lucie.

Cela fait quinze ans qu'il se prépare, pour retrouver Lucie. Le grand jour est arrivé, il le sent.

Diastème et Frédéric Andrau forment un tandem de création à l'instar de François Truffaut et Jean-Pierre Léaud, de Jean Cocteau et Jean Marais. Frédéric Andrau est Simon, il parle le Simon sans peine, avec une subtilité d'émotion. Pour ce troisième volet, 18 ans après la première création, nous retrouvons la candeur de

ce petit prince qui serait tombé de son étoile mais qui reste accroché aux pans de la comète. Frédéric Andrau porte ce regard si particulier de Simon, de ce Simon mature à qui ont a appris à composer, à se méfier de ses émotions. IL nous entraîne sur les cimes de ce texte sensible, ambigu dans lequel Diastème fait confiance aux spectateurs. Nous sommes entraînés sur un chemin avec des propositions pour les retrouvailles de Simon et Lucie, et un mot, une phrase peut nous égarer. Les photos d'Emma De Caunes la créatrice du rôle de Lucie, sont cernée par l'objectif de Vanessa Filho.

Diastème a écrit La Paix Dans le Monde pour ceux qui ne connaissent pas encore Simon et puis, bien sûr pour ceux qui ont vibré avec lui dés le début. C'est un tour de force d'arriver à ce subtil dosage. Le texte est drôle, grave, amoureux. Parfois lorsque Simon nous regarde pour raconter ce récit intime de cet amour fou, il nous prend l'envie de le prendre dans nos bras et lui proposer notre aide dans sa quête du Graal, un Graal qui se nomme Lucie. Entre rires et émotions, le texte de Diastème puise au fond du cœur des amoureux. La sensualité désespérée de Simon fait place à un torrent de désir. Simon est l'homme des paradoxes, une gravité puis un jeu de mot d'adolescent attardé. Simon n'est pas indifférent au monde, ni aux êtres qui l'entourent mais son monde intérieur, la passion qu'il doit juguler lui donne le regard rêveur d'un poète ou d'un Pierrot en quête de sa Colombine. Grave et léger, flamboyant et simple, il porte un regard acéré sur le monde. Avec Simon, nous préparons le jour ou il retrouvera Lucie. Où ils pourront s'aimer librement. Nous en témoignerons.

La force du spectacle est son apparente simplicité. Le décor est constitué d'une grande boîte en bois modulable, éclairé avec invention par Stéphane Baquet. Les photos de Lucie, Lucie de tous les fantasmes et la musique de Cali, nous plonge dans cette histoire qui nous émeut.

Un texte magnifiquement écrit par un Diastème très inspiré, servi par un comédien époustouflant Frédéric Andrau, voilà les ingrédients de l'un des plus beaux spectacles du festival.



_15/07/2019



"La Paix dans le Monde": 15 ans après, la suite de l'excellente pièce "107 ans".

Il y a 15 ans, **Frédéric Andrau** créait le rôle de Simon, adolescent amoureux fou de Lucie, dans l'excellente pièce de **Diastème** "**107 ans**", jouée notamment à la Pépinière Opéra.

Frédéric Andrau reprend ce rôle dans "*La Paix dans le Monde*", du même auteur, pièce qui se déroule 15 ans plus tard.

Simon (**Frédéric Andrau**) a aimé Lucie à la folie. Il a commis des choses inconcevables et impardonnables au nom de cet amour. Mais il a payé pour cela.

Il s'est meurtri de façon ineffaçable par amour.

Avec "la Paix dans le Monde", nous le retrouvons 15 ans après ces évènements terribles. Tout cela est loin, et en même temps si proche dans sa tête. Il aime toujours Lucie. Il lui parle tous les jours dans son imaginaire.

Simon vit dans un petit village, en Suisse, sans téléphone, sans télévision. Il ne veut pas savoir ce que le monde est devenu, il ne veut pas y retourner.... Jusqu'au jour où sa mère lui offre un ordinateur. Il sait que ce n'est pas une bonne idée. À partir de là, tout va aller très vite : Internet, Facebook... il est si facile de retrouver une personne en quelques clics!

Lucie vit à Paris. À présent Simon pense qu'il n'est plus malade. Il est prêt à aller la retrouver lui dire son amour....

Comment va-t-il se comporter face à Lucie. Comment va-t-elle réagir ?

C'est dans un silence religieux que les spectateurs écoutent Frédéric Andrau raconter ce que Simon fait, ce qu'il pense, ce qu'il a vécu. Ce formidable comédien, qui avait créé il y 15 ans l'histoire de cet adolescent que l'amour a brisé, donne toute la puissance au texte de **Diastème** dans cette histoire.

Il n'est pas nécessaire d'aller voir la pièce précédente, "107 ans", pour comprendre ce qui arrive à Simon, aujourd'hui devenu homme. Les principaux évènements sont rappelés au départ.

C'est touchant, émouvant. On espère le meilleur, on craint le pire...

Ne rater pas ce très beau texte, formidablement interprété et mis en scène d'une façon efficace.

Régis Gayraud